



PHI-119– Problématiques éthiques contemporaines (3 cr.)

Plan de cours – Hiver 2018

Mardi, 8 h 50 à 11 h 50, local : A4-377

Enseignant : Nahim Jarquin
Bureau : A4-251-1 (campus de Sherbrooke, sur rendez-vous)
Téléphone : 819 821-8000, poste **63264**
Courriel : nahim.jarquin@usherbrooke.ca
Moodle : <https://www.usherbrooke.ca/moodle2-cours/>

CONTENU

Dans la vie de tous les jours, nous évaluons moralement nos conduites, nos actions, nos intentions, etc., ainsi que les conduites, les actions, les intentions, etc., d'autrui. On affirme dans un langage courant, par exemple, que la conduite d'untel envers un autre était *mal*, qu'il n'aurait pas *dû* faire ceci ou cela, que mon intention de départ était *bonne*, que le fait de donner à la guignolée des Cégeps est une *bonne* action, etc. Dans certains cas, également, nous délibérons sur la moralité de nos conduites, nos actions, nos intentions, etc. Nous cherchons, dans ce cas, à nous convaincre ou à convaincre un interlocuteur de la *justesse* de nos actions, ou de l'*erreur* des intentions d'autrui.

Les énoncés présentés jusque-là expriment des évaluations morales de *premier ordre* (Mackie, 1977) qui questionnent le bon, l'honnête, le juste, le vertueux, bref la moralité d'une conduite, d'une action, d'une intention. Or, ce qui va retenir notre attention dans ce cours sont les questions morales de *second ordre*. C'est-à-dire, des questions qui concernent la *signification* des mots, des énoncés, des concepts, etc., que l'on retrouve également dans l'univers moral, mais sans pour autant s'arrêter à une approche purement linguistique. Ainsi, ce que l'on nomme la *métaéthique* ne s'intéresse pas directement aux questions morales, par exemple : « qu'est-ce qu'une bonne action? » ou « comment vivre une vie honnête? », mais plutôt aux questions elles-mêmes. C'est en ce sens que nous allons nous intéresser à des questions d'ordre sémantique : « qu'est-ce qui se passe lorsque les gens parlent de manière morale? », de l'ordre de la psychologie morale : « qu'est-ce qui se passe dans nos têtes lorsqu'on s'exprime de manière morale? » et finalement, d'ordre ontologique : « est-ce que les faits moraux existent indépendamment de nous? ».

Évidemment, nous n'avons pas la prétention d'épuiser les enjeux qui seront présentés lors de la session, mais l'objectif principal de ce cours est de permettre à l'étudiante et à l'étudiant d'entrer en contact avec les différentes approches de la métaéthique et de développer sa propre position.

OBJECTIF

- Acquérir une connaissance des enjeux autour des distinctions : philosophie morale – éthique appliquée – éthique normative – métaéthique.

- Être en mesure d'identifier les principales transformations de la problématique éthique en philosophie contemporaine, particulièrement le tournant métaéthique du 20^e siècle.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE

- Entrer en contact avec certains penseurs contemporains de la philosophie morale et de la métaéthique ayant réfléchi aux enjeux liés à ces domaines, autant en ce qui concerne leur généralité, leurs objets ou des enjeux particuliers.
- Acquérir une compréhension adéquate des concepts fondamentaux de la philosophie morale et de la métaéthique.
- Favoriser les habiletés de lecture des étudiantes et des étudiants, leurs capacités de synthèse et d'argumentation, ainsi que leur capacité à porter une réflexion personnelle sur les enjeux présentés.

PLANIFICATION DU COURS

Dates	Description du contenu	Texte à lire/travail à faire
9 janvier	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation du plan de cours, des objectifs et des modalités d'évaluation. - Distinctions entre philosophie morale, éthique appliquée, métaéthique, etc. - Présentation des premiers concepts liés aux enjeux en philosophie morale. 	Pour le 16 janvier : <ol style="list-style-type: none"> 1. M. Canto-Sperber et R. Ogien, <i>Introduction</i>, pp. 3-18. 2. G.E. Moore, « Le sujet de l'éthique », pp. 39-81.
16 janvier	Démêler la métaéthique (1) : <ul style="list-style-type: none"> - Qu'est-ce que la métaéthique? - Objets et questions métaéthiques, - Valeurs – normes, - Fait – valeurs, - Subjectivité – objectivité, - Objectivité – universel, - Etc. 	Lire pour le 23 janvier : <ol style="list-style-type: none"> 1. Monique Canto-Sperber et R. Ogien, <i>Questions de Méta-éthique</i>, pp. 67-82. 2. Russ Shafer-Landau, « L'éthique comme philosophie : une défense du non-naturalisme », pp. 1-24.
23 janvier	Démêler la métaéthique (2) : <ul style="list-style-type: none"> - Naturalisme, - non-naturalisme, - cognitivisme, - non-cognitivisme, - Internalisme, - Externalisme, - Etc. 	Lire pour le 30 janvier : <ol style="list-style-type: none"> 1. David Enoch, « Why I am an Objectivist about Ethics (and you are too) », pp. 1-19 2. T. Nagel, « Value », pp. 138-163.
30 janvier	Le réalisme moral robuste.	**Remise du premier travail (15%) Lire pour le 30 janvier : <ol style="list-style-type: none"> 1. R. Dworkin, « Objectivity and Truth : You'd better Believe it! », pp.87-139.

		<ol style="list-style-type: none"> 2. Sharon Street, « Objectivity and Truth : You'd Better Rethink It », pp. 1-43. 3. Sarah McGrath, « Relax don't do it, Why Moral Realism Won't Come Cheap », pp. 186-214.
6 février	Le réalisme moral décontracté.	<p>Lire pour le 13 février :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. John L. Mackie, « The Subjectivity of Values », pp. 15-49. 2. John L. Mackie, « Values are Subjective », pp. 108-116.
13 février	Le scepticisme moral et la théorie de l'erreur.	<p>Lire pour le 20 février</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. A.J. Ayer, « Critique of Ethics and Theology », pp. 63- 77. 2. Harry J. Gensler, « L'émotivisme », pp. 80-95. 3. A.J. Ayer, « Ethical Claims Express Feelings », pp. 100-107.
20 février	L'émotivisme.	<p>Lire pour le 27 février</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Stephen Ingram, « I can't Relax! You're Driving Me Quasi! », pp. 490-510. 2. Christine Tappolet, « Le programme quasi-réaliste et le réalisme moral », pp. 241-254. 3. Richard M. Hare, « Prescriptive Language », pp. 1-15. 4. Richard M. Hare, « Universal Prescriptions », pp. 117-125.
27 février	Le quasi-réalisme et le prescriptivisme.	**Remise du deuxième travail (15%)
6 mars	Semaine de relâche	
13 mars	<p>Retour sur le cours.</p> <p>Présentation des modalités du travail de fin de session et suggestions de pistes.</p>	<p>Lire pour le 20 mars :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Terry Horgan et Mark Timmons, « Expressivism, Yes! Relativism No! » pp. 73-98. 2. Allan Gibbard, <i>Sagesse des choix, justesse des sentiments</i> [Extrait à choisir]. 3. Mark Schroeder, « Does

		Expressivism Have Subjectivist Consequences? », pp. 278-290.
20 mars	L'expressivisme.	Lire pour le 3 avril : 1. Patrick Turmel et David Rocheleau-Houle, « Le constructivisme est-il une métaéthique », pp. 353-376. 2. Sharon Street, « What Is Constructivism in Ethics and Metaethics? » pp. 363-384.
27 mars	Le constructivisme moral : - Construire la normativité morale, - Constructivisme et naturalisme.	Lire pour le 3 avril : 1. Kate Manne, « On Being Social in Metaethics », pp. 50-73. 2. David Copp, « A Skeptical Challenge to Moral Non-Naturalism and a Defence of Constructivist Naturalism », pp. 269-283. 3. David D. Wong, « Constructing Normative Objectivity in Ethics », pp. 237-266.
3 avril	Le constructivisme, suite : - Métaéthique et société.	Pas de lecture.
10 avril	Rencontres individuelles.	**Remise du troisième travail (15%) Lire pour le 10 avril : 1. Sharon Street, « A Dawinian Dilemma for Realist Theories of Values », pp. 1-49.
17 avril	La métaéthique et l'évolution.	Pas de lecture.
24 avril	Synthèse du cours en plénière.	
1 Mai	Remise travail final.	Susceptible à changement.

Notez que la date limite pour un **retrait sans facturation** est le **21 janvier**, ainsi que la date d'abandon (avec facturation) est le **15 mars**.

MODALITÉS DE L'ÉVALUATION DU COURS

Ce cours comportera trois points d'évaluation :

1. Trois travaux courts d'environ 3 pages comptant chacun pour 15% de la note finale. Ils devront soit, résumer la matière considérée jusqu'à ce jour, soit, commenter un des textes. Il y aura des précisions sur le contenu et le type de travail demandé lors de la première rencontre.

2. La participation en classe équivaudra à 10% de la note finale. Il ne s'agit pas simplement de se présenter, mais aussi d'intervenir en classe, voir même d'offrir un résumé de la lecture de la semaine.

3. Un travail final qui comptera pour 45% de la note finale. Il s'agira d'un essai qui vous demandera soit, de reprendre un des enjeux présentés en classe et de l'approfondir soit, de reprendre un texte qui était à l'étude et de l'approfondir. Il y aura des précisions sur le contenu et le type de travail demandé lors de la rencontre # 9 (13 mars).

Critères d'évaluation

Bien que les critères d'évaluation soient présentés plus précisément dans les cours 1 et 9, une attention particulière sera portée sur la rigueur, et la logique, de l'argumentation, ainsi qu'à la qualité de la présentation.

MATÉRIEL SUGGÉRÉ

CANTO-SPERBER, Monique, OGIEN, Ruwen (2017) *La philosophie morale*, « Coll. » *Que sais-je?*, 4^e édition, 127 p.

BIBLIOGRAPHIE

Monographie

AYER, Alfred, J. 1956, *Langage, vérité et logique*, J. Ohana (trad.), Paris, Flammarion, 254 p.

GIBBARD, Allan, 1996, *Sagesse des choix, justesse des sentiments, Une théorie du jugement normatif*, PUF, 460 p.

HARE, Richard, M. 1964, *The language of Morals*, New-York, Galaxy Book, 202 p.

HARE, Richard, M. 1972, *Essays on the Moral Concepts*, Berkeley, Los Angeles, University of California Press, 109 p.

MACKIE, John, L. 1977, *Ethics, Inventing Right and Wrong*, [S.L.], Éditions PENGUIN Philosophy, 249 p.

MOORE, George, H. 1998, *Principia Ethica*, Paris, Presse Universitaire Française, 370 p.

NAGEL, Thomas, 1986, *The View From Nowhere*, New-York – Oxford, Oxford University Press, 244 p.

SMITH, Michael, 1994, *The Moral Problem*, Malden MA., Blackwell, 228 p.

WILLIAMS, Bernard, 1985, *Ethics and the Limits of Philosophy*, Cambridge, Harvard University Press, 230 p.

Ouvrages de référence

CANTO-SPERBER, Monique (dir. pub.), 2001, *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale*, Paris, Presses universitaires de France. 2080 p.

FISHER, Andrew, 2014, *Metaethics, An Introduction*, New-York - Londres, Routledge, Taylor & Francis Group, 192 p.

GENSLER, Harry, J. SPURGIN, Earl W. SWINDAL, James, 2004, *Ethics : Contemporaray Readings*, New-York – Londres, Routledge Taylor & Francis, 314 p.

GENSLER, Harry J. 2011, *Ethics : A Contemporary Introduction, Routledge Contemporary Introduction to Philosophy*, 2^e édition, New-York - Londres, Routledge, 211 p.

GENSELER, Harry, J. 2002, *Question d'éthique : Une approche raisonnée de quelques perspectives contemporaines*, Montréal – Toronto, Chenelière/McGraw-Hill, 262 p.

JOYCE, Richard, Simon KIRCHIN, (éditeurs), 2006, *A World Without Values : Essays on John Mackie's Moral Error Theory, Philosophical Studies Series*, Dordrecht, Heilderberg, Londres, New York, Éditions Springer, 238 p.

SYRE-McCORD, Geoffrey (éd.), 1988, *Essays on Moral Realism*, Ithaca, Londres, Cornell University Press,

Articles

COPP, David, 2005, « A Skeptical Challenge to Moral Non- Naturalism and a Defence of Constructivist Naturalism », *Philosophical Studies : An International Journal for Philosophy in the Analytic Tradition*, Vol. 126, No 2 pp. 269-283.

DWORKIN, Ronald, 1996, « Objectivity and Truth, You'd Better Believe it », *Philosophy & Public Affairs*, Vol. 25, No. 2, pp. 87-139.

ENOCH, David, 2014, « Why I Am an Objectivist About Ethics (And Why You Are Too), dans Russ Shafer Landau (ed.), *The Ethical Life*, 3rd ed. Oxford University Press, [En ligne], https://www.academia.edu/4116101/Why_Im_an_Objectivist_about_Ethics_And_Why_You_Are_Too_

HARMAN, Gilbert, 2011, « Moral Reasoning », Princeton University, pp. 1-20.

INGRAM, Stephen, 2015, « I can't Relax! You're Driving Me Quasi! », *Pacific Philosophical Quartet*, Vol. 98, No. 3, pp. 490-510.

HORGAN, Terry, TIMMONS, Mark, 2006, « Expressivism, Yes! Relativism No! », *Oxford Studies in Metaethics, Volume 1*, Claredon Press, pp. 73-98.

MANNE, Kate, 2013, « On Being Social in Metaethics », *Oxford Studies in Metaethics*, Vol. 8, Oxford University Press, pp. 50-73.

McGRATH, Sarah, 2014, « Relax don't do it, Why Moral Realism Won't Come Cheap », *Oxford Studies in Metaethics*, Vol. 9, pp. 186-214.

SCHROEDER, Mark, 2014, « Does Expressivism Have Subjectivist Consequences? », *Philosophical Perspectives*, Vol. 28, pp. 278-290.

SHAFER-LANDAU, Russ, 2005, « Ethics as Philosophy: A Defense of Ethical Nonnaturalism » in *Metaethics After Moore*, eds. Mark Timmons and Terry Horgan, Oxford: Oxford University Press, 209-233.

STREET, Sharon, 2006, « A Dawinian Dilemma for Realist Theories of Values », *Philosophical Studies*, Springer, Vol. 127, No. 1, pp. 109-166.

STREET, Sharon, 2010, « What Is Constructivism in Ethics and Metaethics? » *Philosophy Compass*, Wiley, pp. 363-384.

STREET, Sharon, 2016, « Objectivity and Truth : You'd Better Rethink It », *Oxford Studies in Metaethics*, Vol. 11, pp. 1-43.

STREUMET, Bart, 2017, « Why We Cannot Believe The Error Theory », dans MACHUCA (éd.), *Moral Skepticism, New Essays*, pp. 1-27.

TAPPOLET, Christine, 1992, « Le programme quasi-réaliste et le réalisme moral », *Studia Philosophica*, Vol. 52, No. 92, pp. 241-254.

TURMEL, Patrick et David ROCHELEAU-HOULE, 2016, « Le constructivisme est-il une métaéthique », *Varia : Revue de Métaphysique et de Morale*, PUF, Vol. 3, No. 91, pp. 353-376.

ROTA, Gian-Carlo, 1991, « The Pernicious Influence of Mathematics Upon Philosophy », *Synthese*, Vol. 88, No. 2, pp. 165-178.

WONG, David D. 2008, « Constructing Normative Objectivity in Ethics », *Social Philosophy and Policy Foundation*, Vol. 25, pp. 237-266.

Ressource en ligne

Stanford Encyclopedia of Philosophy

Internet Encyclopedia of Philosophy

PRYOR, Jim, « Guidelines on Writing a philosophy Paper, <http://www.jimpryor.net/teaching/guidelines/writing.html> (pour la rédaction en philosophie).

QUALITÉ DE LA LANGUE

Conformément à la politique départementale de la qualité de la langue qui s'inscrit dans le cadre de l'article 11 du *Règlement facultaire d'évaluation des apprentissages*, une valeur pouvant aller jusqu'à 10 % d'une note pour un travail peut être réservée à l'appréciation de la qualité de la langue.

PLAGIAT ET AUTRES DÉLITS

Vous trouverez ci-après un document informatif préparé par le groupe de travail antiplagiat de l'Université de Sherbrooke à l'attention des étudiantes et des étudiants. Nous vous invitons à le lire et à prendre connaissance du *Règlement des études*, plus particulièrement la section 9 portant sur les règles relatives à la discipline, que vous trouverez sur le site Internet du bureau du registraire : <https://www.usherbrooke.ca/registraire/droits-et-responsabilites/reglement-des-etudes/>.

Vous êtes également invités à visiter la page Internet Antiplagiat : <http://www.usherbrooke.ca/ssf/antiplagiat/> et à participer au Quiz antiplagiat : <http://www.usherbrooke.ca/ssf/antiplagiat/jetudie/quiz/>.

Dans tous les cas de plagiat ou de toute autre manœuvre visant à tromper, une plainte sera déposée auprès de la personne responsable des dossiers disciplinaires de la Faculté et traitée selon la procédure prévue au *Règlement des études*. Toute personne reconnue avoir commis un délit se verra imposer une sanction disciplinaire.

L'intégrité intellectuelle passe, notamment, par la reconnaissance des sources utilisées.

À l'Université de Sherbrooke, on y veille!

Extrait du Règlement des études (Règlement 2575-009)

9.4.1 DÉLITS RELATIFS AUX ÉTUDES

Un délit relatif aux études désigne tout acte trompeur ou toute tentative de commettre un tel acte, quant au rendement scolaire ou une exigence relative à une activité pédagogique, à un programme ou à un parcours libre.

Sont notamment considérés comme un délit relatif aux études les faits suivants :

- a) commettre un plagiat, soit faire passer ou tenter de faire passer pour sien, dans une production évaluée, le travail d'une autre personne ou des passages ou des idées tirés de l'œuvre d'autrui (ce qui inclut notamment le fait de ne pas indiquer la source d'une production, d'un passage ou d'une idée tirée de l'œuvre d'autrui);
 - b) commettre un autoplagiat, soit soumettre, sans autorisation préalable, une même production, en tout ou en partie, à plus d'une activité pédagogique ou dans une même activité pédagogique (notamment en cas de reprise);
 - c) usurper l'identité d'une autre personne ou procéder à une substitution de personne lors d'une production évaluée ou de toute autre prestation obligatoire;
 - d) fournir ou obtenir toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle, pour une production faisant l'objet d'une évaluation;
 - e) obtenir par vol ou toute autre manœuvre frauduleuse, posséder ou utiliser du matériel de toute forme (incluant le numérique) non autorisé avant ou pendant une production faisant l'objet d'une évaluation;
 - f) copier, contrefaire ou falsifier un document pour l'évaluation d'une activité pédagogique;
- [...]

Par plagiat, on entend notamment :

- Copier intégralement une phrase ou un passage d'un livre, d'un article de journal ou de revue, d'une page Web ou de tout autre document en omettant d'en mentionner la source ou de le mettre entre guillemets;
- reproduire des présentations, des dessins, des photographies, des graphiques, des données... sans en préciser la provenance et, dans certains cas, sans en avoir obtenu la permission de reproduire;
- utiliser, en tout ou en partie, du matériel sonore, graphique ou visuel, des pages Internet, du code de programme informatique ou des éléments de logiciel, des données ou résultats d'expérimentation ou toute autre information en provenance d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans en citer les sources;
- résumer ou paraphraser l'idée d'un auteur sans en indiquer la source;
- traduire en partie ou en totalité un texte en omettant d'en mentionner la source ou de le mettre entre guillemets ;
- utiliser le travail d'un autre et le présenter comme sien (et ce, même si cette personne a donné son accord);
- acheter un travail sur le Web ou ailleurs et le faire passer pour sien;
- utiliser sans autorisation le même travail pour deux activités différentes (autoplagiat).

Autrement dit : mentionnez vos sources

SYSTÈME DE NOTATION

<i>Lettre</i>	<i>Note chiffrée</i>	<i>Pointage</i>	<i>Niveau</i>
A+	92 %	4,3	Excellent
A	87 %	4,0	Excellent
A-	84 %	3,7	Excellent
B+	81 %	3,3	Très bien
B	78 %	3,0	Très bien
B-	75 %	2,7	Très bien
C+	72 %	2,3	Bien
C	69 %	2,0	Bien
C-	66 %	1,7	Bien
D+	63 %	1,3	Passable
D	60 %	1,0	Passable
E	59 % et -	0,0	Échec

Cette échelle de notation peut varier en fonction de divers facteurs : type d'activité, taille du groupe, niveau du cours, atteinte des objectifs, résultats obtenus, etc.